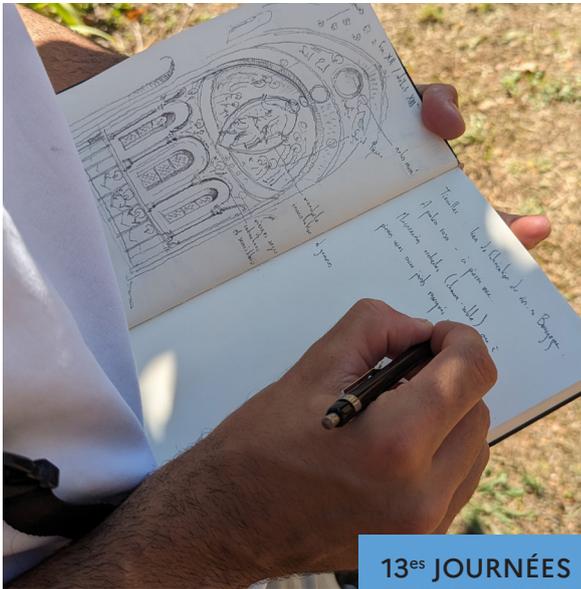




**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# Actualité des métiers et formations: l'alchimie des compétences

**13<sup>es</sup> JOURNÉES  
PROFESSIONNELLES  
DE LA CONSERVATION-  
RESTAURATION**

**21 MARS ET 22 MARS 2024**

**Cité de l'architecture  
& du patrimoine  
Auditorium  
7, avenue Albert de Mun  
75016 Paris**



# Actualité des métiers et formations : l'alchimie des compétences

Jeudi 21 mars et vendredi 22 mars 2024

## SOMMAIRE

<b>Présentation générale</b>	<b>3</b>
<b>Programme</b>	<b>5</b>
<b>Biographies et résumés</b>	<b>11</b>
<b>Bibliographie de référence</b>	<b>29</b>

*Illustrations de couverture :*

Voyage d'immersion à Cluny (Saône-et-Loire) de la Promotion 2022-2024 du DSA de l'École de Chaillot.

Les jardins de l'abbaye.

© École de Chaillot.

Voyage d'immersion à Cluny de la Promotion 2023-2025.

Dessin d'un étudiant de la chapelle des Moines de Berzé-la-Ville.

© École de Chaillot.

# Présentation générale

**13<sup>es</sup> Journées professionnelles de la conservation-restauration**  
**« Actualité des métiers et formations : l'alchimie des compétences »**

Jeudi 21 mars et vendredi 22 mars 2024

Les 13<sup>es</sup> Journées professionnelles de la conservation-restauration se donnent pour objectif en 2024 d'explorer la question des compétences, des formations permettant de les acquérir, de la mobilité professionnelle, des enjeux de la formation tout au long de la vie et des nouveaux besoins de compétences pour la conservation-restauration du patrimoine culturel.

Mêlant professionnels, formateurs, enseignants, représentants des associations professionnelles, des administrations de l'État, des collectivités territoriales, des organismes de formation ou de prévention, tables rondes et communications permettront aux acteurs de tous les domaines des patrimoines (archives, bibliothèques, musées, archéologie, monuments historiques et patrimoine naturel) d'échanger sur ces enjeux.

La réflexion se déroulera autour de quatre thématiques :

## 1. La formation initiale

Les diplômes professionnels de l'Éducation nationale relatifs à la formation initiale en conservation-restauration répondent aux exigences des certifications professionnelles enregistrées dans le Registre national des certifications professionnelles (RNCP). Quels sont les niveaux de diplômes et les compétences afférentes, comment les formations s'organisent-elles pour intégrer les évolutions des professions et les besoins du patrimoine culturel, faire connaître les métiers du patrimoine, adapter leurs enseignements aux réalités du terrain ? La question de la visibilité de ces métiers pour les jeunes en parcours d'orientation professionnelle sera posée.

## 2. La formation continue et les transitions professionnelles

Quelles sont les évolutions au sein d'un parcours professionnel ? Comment s'organise la montée en compétences, la mise à jour des connaissances ? Comment les formations continues répondent-elles aux demandes des professionnels, avec quelles associations représentatives collaborent-elles et sur quel modèle administratif et économique ?

## 3. Collaboration et transversalité

La question de l'articulation entre les différents acteurs de la chaîne patrimoniale est un sujet au cœur de l'évolution des métiers. Comment les partenaires s'identifient-ils, comment organisent-ils leur travail commun ou successif, au sein des équipes, en concertation lors de la co-activité ? Quelle est l'organisation au sein des services, des chantiers et des ateliers ?

## 4. De la théorie à la pratique : parcours personnels ou collectifs

L'évolution transversale des parcours professionnels sera également évoquée : comment change-t-on de milieu professionnel, grâce à quels moyens et à quels accompagnements ? Comment fait-on valoir des compétences transversales et comment les formations complémentaires s'organisent-elles ?

Quel retour rétrospectif est porté sur la pratique en situation professionnelle et comment ce retour influence-t-il les évolutions de pratique, notamment en termes de prévention des risques ?

Enfin, ces questions transversales seront évoquées au travers du prisme d'autres pays européens ou outre-Atlantique.

Retrouvez tous les programmes, les dossiers documentaires et les vidéos des précédentes Journées professionnelles sur la page : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Conservation-restauration/Journees-professionnelles>

- 2011. Patrimoines et conservation préventive : pratiques comparées et nouveaux enjeux
- 2012. Architecture et conservation préventive
- 2013. Le patrimoine, ça déménage!
- 2014. S'unir pour préserver les patrimoines
- 2015. Agir pour la préservation du patrimoine, mobiliser les publics!
- 2016. Conserver malgré tout ? Limites et défis
- 2017. Innover pour conserver. Recherche et développement en conservation-restauration des biens culturels
- 2018. Conserver et restaurer le patrimoine culturel : des métiers et des pratiques en évolution
- 2019. Anticipez ! Connaître, prévoir, agir en conservation-restauration
- 2021. Conservation-restauration et environnement : adaptons nos pratiques!
- 2022. Soyons acteurs de la recherche en conservation-restauration
- 2023. La conservation-restauration au cœur de la société civile

# Programme

**Jeudi 21 mars 2024**

**9 h – 9 h 30**      **ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

**9 h 30 – 10 h**      **Introduction**

- **Catherine Chevillot**, directrice de la Cité de l'architecture & du patrimoine
- **Charles Personnaz**, directeur de l'Institut national du patrimoine
- **Jean-François Hebert**, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture

## **SESSION 1 – Formation initiale**

Présidente de séance : **Amélie Méthivier**, chargée de la formation initiale au département des Restaurateurs à l'Institut national du patrimoine

**10 h – 10 h 30**      **« Introduction à l'alchimie des compétences »**

- **Catherine Beauvois**, directrice du programme « Compétences 4.0, anticipation et accompagnement des mutations du marché du travail » à la direction générale de France Travail

**10 h 30 – 11 h**      **« Les diplômes professionnels en conservation-restauration du patrimoine culturel »**

- **Sabine Lestrade**, cheffe du bureau des Diplômes professionnels, direction générale de l'Enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
- **Michaël Walther**, responsable du pôle « Facteurs d'orgues » au Centre de formation de la facture d'orgues d'Eschau
- **Nathalie Silvie**, restauratrice d'œuvres sur papier, enseignante en mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » au lycée Corvisart-Tolbiac des arts graphiques à Paris

**11 h – 11 h 30**      **PAUSE**

**11 h 30 – 12 h**      **« Campus Versailles, un tiers lieu destiné aux métiers du patrimoine et de l'artisanat d'excellence »**

- **Astrid Brandt-Grau**, cheffe de projet, Campus Versailles
- **Carole Héripret**, co-directrice opérationnelle du Campus Versailles

# SESSION 2 – Formation continue et transitions professionnelles

Présidente de séance : **Judith Kagan**, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

## 12 h – 12 h 30 « Formations métiers, application et parcours professionnels »

- **Rachel Suteau**, responsable de la formation continue au département des Conservateurs à l'Institut national du patrimoine
- **Karine Robert**, cheffe du bureau de la Formation scientifique et technique, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

## 12 h 30 – 13 h « La conservation préventive, un travail d'équipe; retour des Archives nationales de l'outre-mer sur le programme d'accompagnement des services d'archives à la conservation préventive »

- **Thi-Phuong Nguyen**, conseillère experte en conservation préventive et curative, bureau de l'Expertise numérique et de la Conservation durable, service interministériel des Archives de France
- **Amélie Hurel**, conservatrice du patrimoine, responsable des fonds ministériels et de la cartothèque, Archives nationales de l'outre-mer

## 13 h – 14 h 30 DÉJEUNER LIBRE

## 14 h 30 – 15 h 30 TABLE RONDE « L'offre de formation des associations et organisations professionnelles »

Modération : **Judith Kagan**, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

- **Gilles Alglave**, président de l'association Maisons paysannes de France
- **Alexandra Proust**, juriste de l'association La Demeure historique
- **Fabien Sénéchal**, architecte des bâtiments de France, Drac Bretagne, membre de l'Association nationale des architectes des bâtiments de France

## 15 h 30 – 16 h 30 TABLE RONDE « Trente et une promotions de spécialistes des jardins historiques »

Modération : **Clémentine Albertoni**, cheffe du service Inventaire et Patrimoines de la région Grand Est

- **Anne Allimant-Verdillon**, archéologue de jardins
- **Perrine Plisson**, chargée d'études documentaires, Drac Nouvelle-Aquitaine
- **Jérémy Dupanloup**, architecte du patrimoine
- **Stéphanie de Courtois**, responsable du master « Jardins historiques, patrimoine, paysage » à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles

## 16 h 30 – 17 h PAUSE

**17 h – 17 h 30**      **« Transmettre ses connaissances et compétences :  
des bases pour avancer »**

- **Christine Riquier-Bouclet**, société InEx-Situ, conservatrice-restauratrice de mobilier archéologique, intervenante en conservation préventive et archéologue

**17 h 30 – 18 h**      **« S'adapter à la fonction publique :  
les formations post-recrutement pour les contractuels »**

- **Mohamed Dallel**, responsable du pôle « Textile », Laboratoire de recherche des monuments historiques

***À l'issue de cette journée, visite sur inscription  
(le matin à l'accueil)  
des expositions :***

***« Paul Andreu. L'architecture est un art »,  
sous la conduite de Stéphanie Quantin-Biancalani, commissaire de l'exposition***

***« Métro! Le Grand Paris en mouvement »,  
sous la conduite de Jean-Marc Hofman, commissaire de l'exposition***

***Chaque visite est limitée à vingt personnes.***

# Vendredi 22 mars 2024

## SESSION 3 – Collaborations et transversalités

Président de séance : **Thierry Zimmer**, directeur adjoint du Laboratoire de recherche des monuments historiques

### 9 h – 9 h 30 « Le doctorat par le projet à CY Cergy Paris Université »

- **Quentin Bonnefond**, chargé de projet à l'École universitaire de recherche (EUR) « Humanités, Création, Patrimoine »
- **Marion Cinqualbre**, conservatrice-restauratrice d'œuvres sur papier, docteure en conservation-restauration

### 9 h 30 – 10 h « Les analyses demandées par les maîtres d'œuvre (exemple de l'étude des chapiteaux romans de Saint-Thibault-des-Vignes) »

- **Charlotte Langlois**, architecte du patrimoine, associée co-gérante de l'agence NASCA

### 10 h – 11 h **TABLE RONDE** « Marchés publics et conservation-restauration, la complémentarité des compétences »

Modération : **Cécile Faure**, chargée de stratégie ministérielle à la Mission ministérielle des Achats, ministère de la Culture

- **Emmanuelle Federspiel**, conservatrice en chef du patrimoine et inspectrice des collections au Mobilier national, chargée de la collection de luminaires et bronzes dorés
- **Adeline Rabaté**, directrice de la Conservation des monuments et des Collections, Centre des monuments nationaux
- **Véronique Milande**, conservatrice du patrimoine, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, Ville de Paris
- **Grazia Nicosia**, conservatrice-restauratrice au service de la Conservation préventive, direction du Soutien aux collections, musée du Louvre

### 11 h – 11 h 30 **PAUSE**

### 11 h 30 – 12 h « Former au collectif »

- **Marie Gouret**, restauratrice indépendante des biens culturels et professeure à l'École supérieure d'art et de design TALM – Tours, mention Conservation-restauration des biens culturels, spécialité œuvres sculptées.
- **Camille Brétas**, coordinatrice des Ateliers de Chaillot

# SESSION 4 – De la théorie à la pratique, parcours personnels ou collectifs

Présidente de séance : **Véronique Milande**, conservatrice du patrimoine,  
responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, Ville de Paris

## 12 h – 12 h 30 « La VAE à l'Institut national du patrimoine »

- **Olivier Zeder**, conservateur général du patrimoine, directeur des Études du département des Restaurateurs à l'Institut national du patrimoine
- **Coralie Barbe**, conservatrice-restauratrice de livres

## 12 h 30 – 14 h DÉJEUNER LIBRE

## 14 h – 14 h 30 « La reconversion, un nouveau mode de vie professionnelle »

- **Gabriel Bernard**, conservateur-restaurateur spécialisé en peinture de chevalet
- **Pierre Bortolussi**, architecte en chef des monuments historiques, inspecteur général – collègue Monuments historiques, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

## 14 h 30 – 15 h 30 TABLE RONDE « Pénibilité du travail et prévention des risques »

Modération : **Nathalie Palmade-Le Dantec**, adjointe au directeur des Études du département des Restaurateurs, chargée de la formation permanente à l'Institut national du patrimoine

- **Stéphanie Besson**, responsable du domaine prévention de l'usure professionnelle et parcours professionnels au sein de l'Organisme Professionnel de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics
- **Zoé Porté**, responsable du pôle « Santé, Sécurité et Ergonomie », Compagnons du Devoir et du Tour de France
- **Hervé Laborde-Castérot**, praticien hospitalier à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris

## 15 h 30 – 16 h PAUSE

## SESSION 5 – Et ailleurs ?

Président de séance : **Pascal Liévaux**, conservateur général du patrimoine, chef du département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

16 h – 17 h

### TABLE RONDE

#### « Référentiels de compétences en France et en Europe : état des lieux et perspectives »

Modération : **Jean-Marc Zuretti**, directeur de l'École de Chaillot

- **Claire Bételu**, maîtresse de conférences et restauratrice de peinture
- **Elis Marçal**, conservatrice-restauratrice, cheffe de projet et chercheuse au sein du projet Erasmus+ « CHARTER »
- **Eleonora Gioventù**, restauratrice fonctionnaire de l'Istituto superiore per la Conservazione ed il Restauro, Rome
- **Agnès Blondin**, directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse

17 h – 17 h 30

#### « Retour d'expérience sur un séjour de recherche en Amérique du Nord »

- **Éléonore Kissel**, responsable du pôle « Conservation-restauration » au musée du quai Branly-Jacques Chirac

17 h 30 – 17 h 45

#### Conclusion

# Biographies et résumés

Jeudi 21 mars 2024

## SESSION 1 – Formation initiale

- ▶ Présidente de séance : **Amélie Méthivier**, chargée de la formation initiale au département des Restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (INP)

*Amélie Méthivier est chargée de la formation initiale au département des Restaurateurs de l'Institut national du patrimoine (INP). Diplômée de la maîtrise de sciences et techniques en conservation-restauration des biens culturels de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne en 1999, elle a pendant plus de vingt ans travaillé sur le patrimoine monumental conservé en extérieur.*

### 10 h – 10 h 30 Introduction à « l'alchimie des compétences »

- **Catherine Beauvois**, directrice du programme « Compétences 4.0, anticipation et accompagnement des mutations du marché du travail » à la direction générale de France Travail

Pour introduire ces journées, il est proposé de tirer le fil de la métaphore mobilisée par le titre de l'événement afin de montrer en quoi l'alchimie, cet art de la transformation d'une matière ou situation banale en matière précieuse ou situation extraordinaire (alchimie amoureuse), correspond parfaitement à la démarche développée par l'approche de compétences au service de l'émancipation, à la capacité qu'a chacun dans son quotidien professionnel ou à l'occasion d'une transition professionnelle choisie ou subie. Seront précisés les ingrédients et les étapes de la recette alchimique en insistant sur les outils qui sont encore en construction ou restent à produire pour que, collectivement, nous soyons capables de maîtriser tout le potentiel de cette « alchimie des compétences » et, autant que faire se peut, participer activement à la transformation indispensable de nos métiers au service de la transition écologique.

*Catherine Beauvois est avocate de formation. Depuis près de vingt ans, elle est experte des politiques publiques de l'emploi et de la formation professionnelle. Elle a notamment été conseillère à l'orientation et la formation professionnelle dans les cabinets de Thierry Repentin et Michel Sapin (2012 et 2014), secrétaire générale du Conseil national de l'emploi, de l'orientation et de la formation professionnelle (2014/2018). Depuis trois ans, elle conduit un programme de transformation du ROME et des services associés qui devrait être achevé en 2026.*

### 10 h 30 – 11 h « Les diplômes professionnels en conservation-restauration du patrimoine culturel »

- **Sabine Lestrade**, cheffe du bureau des Diplômes professionnels, direction générale de l'Enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
- **Michaël Walther**, responsable du pôle « Facteurs d'orgues » au Centre de formation de la facture d'orgues d'Eschau
- **Nathalie Silvie**, restauratrice d'œuvres sur papier, enseignante en mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » au lycée Corvisart-Tolbiac des arts graphiques à Paris

Le ministère de l'Éducation nationale, en dialogue permanent avec les professionnels, crée et modernise les diplômes professionnels. Chaque année, de nombreux diplômes sont créés, modifiés ou abrogés après avis des Commissions professionnelles consultatives (CPC), la CPC « Construction » pour les métiers du patrimoine bâti et la CPC « Arts, spectacles et médias » pour les métiers d'art. Les diplômes professionnels délivrés par l'Éducation nationale ont valeur nationale et sont tous inscrits dans le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Des diplômes de niveau 3 (Certificat d'aptitude professionnelle, mention complémentaire) et de niveau 4 (baccalauréat professionnel, brevet professionnel, brevet des métiers d'art) préparent aux métiers de la rénovation du patrimoine bâti et aux métiers d'art. Les établissements de formation jouent un rôle essentiel pour former les talents de demain. Parmi eux,

le Centre de formation de la facture d'orgues (CFFO), seule école en France dans ce domaine, accueille les jeunes qui ont signé un contrat d'apprentissage avec une entreprise de facture d'orgues. La formation s'articule sur deux ans ou trois ans selon le parcours professionnel, et propose autant d'éléments qui, associés à la pratique sur le terrain en entreprise, permettent aux apprenants de développer leur culture artistique et technique. Dans un autre registre, la mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » forme des assistants techniques qui interviennent sur différents types d'opération, notamment le dépoussiérage et le conditionnement. Cette formation diplômante d'un an est dispensée dans deux lycées professionnels et a été créée pour favoriser l'insertion professionnelle et répondre à des besoins bien identifiés qui seront présentés.

**Sabine Lestrade** est cheffe du bureau des Diplômes professionnels, direction générale de l'Enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

**Michael Walther**, né dans une famille de musiciens et de facteurs d'orgues, se passionne pour la facture instrumentale dès son plus jeune âge, aux côtés des Compagnons de l'entreprise Muhleisen fondée par son grand-père. Durant sa scolarité, il poursuit des apprentissages dans le domaine de la musique et intègre, en 1985, la Oscar-Walcker-Schule de Ludwigsburg, faisant son apprentissage dans l'entreprise Rensch (Lauffen am Neckar) de 1986 à 1988 et obtenant son diplôme de facteur d'orgues. Il travaille ensuite dans l'entreprise Klais à Bonn où il découvre la modernité dans la facture d'orgues dont l'Allemagne porte la renommée. En 1989, il devient cogérant de l'entreprise familiale avec son frère Georges. Passionné par la diversité de la facture d'orgues du monde, il s'intéresse aux orgues historiques espagnols du XVIII<sup>e</sup> siècle ; avec plusieurs confrères, il participe à des restaurations d'orgues en Castille dans le cadre de l'Académie de l'orgue animée par Francis Chapelet en 1993-2000. L'ensemble de ses compétences amène le Groupement professionnel des facteurs d'orgues français à solliciter Michaël Walther en 1993 pour prendre la responsabilité de la formation des apprentis au Centre de Formation de la Facture d'Orgues d'Eschau, la seule école en France. En 2014, il participe à la création du nouveau diplôme Bac pro et son programme toujours plus complet et diversifié, soucieux de faire vivre et progresser son métier.

**Nathalie Silvie**, diplômée de la maîtrise des sciences et techniques de conservation-restauration des biens culturels, spécialisation « Arts graphiques » – université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, a débuté sa carrière en tant que restauratrice salariée au musée municipal de Bergen en Norvège où elle a exercé de 1995 à 1997. Elle est restauratrice indépendante et intervient régulièrement pour de nombreux musées nationaux et territoriaux parmi lesquels le musée d'Orsay, le musée du Louvre, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, la Cité de la bande dessinée à Angoulême... Parallèlement à cette activité, elle est enseignante à temps partiel au lycée Corvisart-Tolbiac (Paris) pour la mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » où elle forme des techniciens de préservation et enseigne dans le cadre d'un module en conservation préventive à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne.

## 11 h 30 – 12 h « Campus Versailles, un tiers lieu destiné aux métiers du patrimoine et de l'artisanat d'excellence »

- **Astrid Brandt-Grau**, cheffe de projet, Campus Versailles
- **Carole Héripret**, co-directrice opérationnelle du Campus Versailles

Initiative conjointe du château de Versailles, du rectorat de Versailles, de CY Cergy Paris Université et de la région Île-de-France, le Campus Versailles – dont le pilote a été inauguré en 2021 au cœur de la Grande Écurie du château de Versailles – est un tiers lieu. Il s'agit d'un projet collectif et novateur, fédérant collègues, lycées, universités, entreprises et ateliers d'artisans d'art afin de mettre en commun connaissances et savoir-faire au profit des apprenants se destinant aux métiers du patrimoine et de l'artisanat d'excellence. Il propose des formations dans cinq filières, hors les murs et *in situ* : patrimoine bâti, métiers d'art et design, horticulture et paysage, gastronomie et tourisme culturel, en y déployant une approche pédagogique innovante et concrète par la pratique au sein d'ateliers partagés. Il souhaite également apporter une réponse aux enjeux des transitions écologique et numérique auxquels sont confrontés les métiers du patrimoine et de l'artisanat d'art. À terme, en 2026, le campus occupera 6000 m<sup>2</sup>, dédiés aux formations, aux expositions, aux résidences d'artisans d'art ou encore à un restaurant d'application. Il vise à accueillir 1000 étudiants et 3000 stagiaires par an en formation initiale et continue.

**Astrid Brandt-Grau**, ingénieure de recherche hors classe, docteure en archéologie, a développé son expertise dans les champs du patrimoine, de la recherche et de l'enseignement supérieur, comme responsable de la recherche en conservation à la BnF (1990-1998), adjointe au chef de la mission

de la recherche et de la technologie du ministère de la Culture (1998-2002), directrice des Études du département des Restaurateurs de l'INP (2002-2008). Détachée comme experte à la Commission européenne (2008-2012), elle est devenue par la suite cheffe du département de la Recherche, de l'Enseignement supérieur et de la Technologie au ministère de la Culture (2012-2020) avant de rejoindre le château de Versailles en 2021 en tant que cheffe de projet « Campus Excellence ». Elle est membre du conseil scientifique de la Fondation des sciences du patrimoine depuis 2023.

**Carole Héripret**, avant de rejoindre le Campus Versailles à la rentrée 2023 en tant que co-directrice opérationnelle, a notamment accompagné la Cité internationale universitaire de Paris sur son projet de développement (2009-2019) et a dirigé l'Association CY Campus international (2019-2023) en charge du développement du campus de Cergy-Pontoise, aux côtés du président de CY Cergy Paris Université, également président de l'Association Campus Versailles.

## SESSION 2 – Formation continue et transitions professionnelles

Présidente de séance : **Judith Kagan**, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

### 12 h – 12 h 30 « Les formations métiers pour la conservation-restauration »

- **Rachel Suteau**, responsable de la formation continue au département des Conservateurs à l'Institut national du patrimoine
- **Karine Robert**, cheffe du bureau de la Formation scientifique et technique, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

La formation continue pour les professionnels du patrimoine s'adresse à une communauté éclectique. La diversité des cadres d'emplois, corps, statuts et grades, de même que les spécialités, tant en conservation, qu'en conservation-restauration, témoignent de cet éclectisme quant à l'expression des besoins. Les sollicitations issues du secteur privé augmentent, de même que les demandes en formations spécifiques ou « sur mesure ». L'offre de formation continue doit s'adapter. Entre les sessions de formations fondamentales, les « best-off », les formations d'actualité et d'innovation et les formations d'application « métiers », se dessinent des parcours de formation professionnelle de plus en plus individualisés et évolutifs. Les catalogues de formation de l'INP et de la DGPA destinés aux professionnels du patrimoine sont le reflet de ce mouvement de fond. D'une apparente « liste à la Prévert » aux parcours de professionnalisation et formation, construites sur un ensemble de blocs de compétences dans la continuité des formations initiales, de nouvelles modalités de mise en œuvre de la formation tout au long de la vie se dessinent.

**Rachel Suteau**, formée à l'École du Louvre en histoire de l'art et muséologie, est conservatrice en chef du patrimoine, spécialité PSTN, diplômée de l'INP et de l'INET en 2018. Récemment en charge du service de la formation continue à l'INP, elle a auparavant travaillé en collectivités territoriales, successivement chargée d'organisation d'un réseau de sites et musées associatifs en milieu rural (2003-2007), puis directrice d'un musée de France et du développement du label VPAH en périphérie nantaise (2007-2016) avant de prendre la direction du pôle « Patrimoine » de la Ville de Lourdes mutualisant la direction d'un musée de France, d'un monument historique et du service des Archives municipales (2018-2023). En tant que membre de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France (AGCCPF) et dans le cadre de ses missions à l'INP, elle assure une veille sur les réseaux et la cartographie des professionnels du patrimoine en milieu muséal.

**Karine Robert** est actuellement cheffe du bureau de la Formation de la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture (DGPA). Elle a auparavant travaillé dans des établissements culturels patrimoniaux. Elle est spécialisée dans les domaines de l'action culturelle, l'action pédagogique et le développement des publics. Elle a débuté sa carrière comme médiatrice culturelle au château de Chambord, où elle a été brièvement responsable des visites guidées, avant de prendre la responsabilité de services des publics du musée des Plans-reliefs. Elle a occupé le poste de cheffe du service culturel au château de Fontainebleau, avant de rejoindre l'administration centrale du ministère de la Culture. Parallèlement, elle est chargée du cours sur les publics à l'université Paris-III Sorbonne-Nouvelle, dans le cadre du master « Tourisme culturel ».

12 h 30 – 13 h

« La conservation préventive, un travail d'équipe ;  
retour des Archives nationales de l'outre-mer sur le programme  
d'accompagnement des services d'archives à la conservation préventive »

- **Thi-Phuong Nguyen**, conseillère experte en conservation préventive et curative, bureau de l'Expertise numérique et de la Conservation durable, service interministériel des Archives de France
- **Amélie Hurel**, conservatrice du patrimoine, responsable des fonds ministériels et de la cartotheque, Archives nationales de l'outre-mer

Les Archives de France proposent depuis 2008 un accompagnement à la conservation préventive, original par sa conception et inspiré du projet « Teamwork for preventive conservation » de l'ICCROM. Il allie sensibilisation à la conservation préventive de l'ensemble du personnel d'un service, et management de projets au plus près des préoccupations propres à ce dernier. Y sont généralement associés les responsables des bâtiments et les Services départ d'incendie et de secours (SDIS), pour une approche globale des actions de conservation préventive : bâtiment, collections et gestion des risques. Les candidats retenus doivent avoir un projet d'envergure : mise en place d'un plan de conservation préventive, construction d'un nouveau bâtiment par exemple, qui nécessite une sensibilisation à la conservation préventive et une remise à niveau de l'ensemble du personnel. Sur la base des résultats d'une enquête préliminaire permettant de faire le point sur les pratiques en conservation préventive du service, des groupes de travail sont constitués, qui sont chargés d'améliorer les pratiques et les procédures sur les points de faiblesse. Des rendez-vous réguliers sur site ponctuent cet accompagnement, et des formations adaptées aux besoins spécifiques du service sont dispensées sur des sujets en correspondance avec les travaux en cours de réalisation. Outre les Archives nationales de l'outre-mer, qui témoignent de leur participation à ce programme, 17 autres services d'archives, départementales pour l'essentiel, ont pu en bénéficier de 2008 à 2022, ce qui a représenté près de 350 agents formés.

*Thi-Phuong Nguyen, physicienne de formation, est pendant treize ans à la tête du Laboratoire scientifique et technique de la Bibliothèque nationale de France qu'elle quitte en 2012 pour rejoindre le Centre national du cinéma comme cheffe du service de l'Inventaire et de la conservation à la direction du Patrimoine cinématographique. Depuis 2016, elle exerce les fonctions d'experte en conservation préventive et curative au service interministériel des Archives de France où elle procure conseils, expertises et formations pour les professionnels des services publics d'archives. Elle a participé à de nombreux programmes de recherche nationaux et internationaux sur la dégradation et la préservation des collections photographiques et sur support papier, et préside la commission de normalisation AFNOR 46-10, « Conservation physique des collections de bibliothèques et d'archives ».*

*Amélie Hurel, après une formation à l'ENS Ulm et à l'EHESS où elle a mené des recherches en histoire transnationale, est devenue conservatrice du patrimoine en 2018. Elle a pris son premier poste aux Archives nationales d'outre-mer en juillet 2019 comme responsable de fonds patrimoniaux. Elle est également chargée du pilotage de plusieurs projets, notamment en conservation préventive ou en informatique documentaire.*

14 h 30 – 15 h 30

**TABLE RONDE**  
« L'offre de formation des associations et organisations professionnelles »

Modération : **Judith Kagan**, conservatrice générale du patrimoine, cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

*Judith Kagan, conservatrice générale du patrimoine, est cheffe du bureau de l'Expertise et des Métiers à la sous-direction des Monuments historiques et Sites patrimoniaux. Entre 1999 et 2020, elle a été cheffe du bureau de la Conservation du patrimoine mobilier et instrumental dans la même sous-direction. Elle a exercé auprès des Drac en conservations régionales des monuments historiques les fonctions d'inspectrice des monuments historiques (1987-1997) puis de conservatrice des monuments historiques (1998-1999) pour la Bourgogne, la Lorraine, les Antilles et la Guyane. Elle anime depuis 2004 le groupe d'experts GE1 « Recommandations générales et terminologie » du Comité français de normalisation de la conservation des biens culturels (AFNOR-CNCBC). Depuis 2011, au sein du groupe de travail « Conservation-restauration » de la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, elle anime le site thématique « Conservation-restauration » du ministère de la Culture. Elle est membre des comités de rédaction des revues Monumental et In Situ. Revue des patrimoines, et membre de la SFIC, d'ICOMOS France, du Comité français d'histoire de l'art et du comité de direction du 36<sup>e</sup> congrès du CIHA qui se tiendra à Lyon en 2024.*

- **Gilles Alglave**, président de l'association Maisons paysannes de France
- **Alexandra Proust**, juriste de l'association la Demeure historique
- **Fabien Sénéchal**, architecte des bâtiments de France, Drac Bretagne, membre de l'Association nationale des architectes des bâtiments de France

Le patrimoine culturel est riche de ses associations et organisations professionnelles. Toutes ont à cœur de proposer à leurs adhérents des formations pour certaines qualifiantes (dispositif Qualiopi) et de mettre à niveau, en continue, les compétences dans un souci commun de répondre aux enjeux contemporains de conservation et de valorisation du patrimoine culturel.

Pour compléter la filière de formation aux métiers liés au patrimoine bâti ancien, l'association Maisons paysannes de France organise des formations certifiées Qualiopi, au niveau national et décentralisées, dans les domaines de la chaux, de la terre, du bois, de la pierre, des enduits et des savoir-faire mis en œuvre dans la construction patrimoniale. Les obligations d'économies d'énergies dans le bâtiment ont, par exemple, conduit l'association à la mise en place, avec la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, la Fédération française du bâtiment et le ministère de l'Environnement, d'un module de formation dénommé ATHEBA Pro à l'attention des professionnels visant à concilier la rénovation énergétique du patrimoine bâti d'avant 1948 avec sa valeur patrimoniale et ses principes de fonctionnement.

La Demeure historique, quant à elle, propose des journées de formation thématiques qui s'adressent tout particulièrement aux propriétaires-gestionnaires de monuments historiques et demeures remarquables afin de les aider à gérer, protéger, développer et valoriser leurs monuments. Sur des thématiques variées (transmission, fiscalité, mécénat, développement d'activités et bien sûr tout ce qui relève de la conservation et l'entretien des monuments historiques telle que la mise en place d'une opération de travaux, la protection des jardins historiques ou d'objets mobiliers, etc.), elles présentent à la fois une partie théorique, avec le concours d'experts, et une partie de partages d'expériences, avec l'intervention d'adhérents expérimentés qui témoignent de leurs bonnes pratiques.

Quand il s'agit d'associations de fonctionnaires du ministère de la Culture telle que l'Association nationale des architectes des Bâtiments de France, le rôle est alors de faire remonter les besoins de formation auprès de l'administration centrale, de proposer des thématiques indispensables, d'organiser des séminaires, des colloques et des voyages d'étude autour des thématiques liées aux politiques architecturales et urbaines ainsi qu'à l'insertion harmonieuse des constructions neuves dans une perspective d'aménagement durable du territoire.

***Gilles Alglave** adhère en 1976 à Maisons paysannes de France (MPF) dont il est aujourd'hui président. Praticien du bâti ancien, il est formateur bénévole pour MPF. En 1982, il entreprend la restauration d'une ancienne dépendance abbatiale du xv<sup>e</sup> siècle en pans de bois et torchis à Saint-Arnoult dans l'Oise normande. Cette restauration de longue haleine lui permet d'enrichir ses connaissances du bâti ancien et des techniques constructives locales. Il est depuis une vingtaine d'années président de la délégation de l'Oise qui mène des actions de sensibilisation pour revaloriser les constructions en torchis dont le point d'orgue sera le sauvetage démontage d'une maison du xv<sup>e</sup> siècle à Beauvais. La plus ancienne maison civile en terre et bois, support d'un chantier-école dans les années 1990, est devenue maison des savoir-faire et siège de la délégation dans le quartier historique de Beauvais. Professeur honoraire de l'Éducation nationale, Gilles Alglave partage aujourd'hui les connaissances acquises en 40 ans de militantisme à MPF.*

***Alexandra Proust**, diplômée du master 2 Droit du patrimoine culturel de l'université Paris-Saclay, travaille depuis près de 15 ans en tant que juriste à la Demeure historique, association nationale reconnue d'utilité publique qui accompagne les propriétaires-gestionnaires de monuments et jardins historiques privés. Elle intervient notamment sur les sujets liés à la conservation et la restauration des monuments historiques, ainsi que sur les abords et la protection de l'environnement.*

***Fabien Sénéchal** est président de l'Association nationale des architectes des bâtiments de France (ANABF). Il est architecte des bâtiments de France (ABF) à la direction régionale des Affaires culturelles (Drac) de Bretagne dans l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Finistère à Quimper.*

Modération : **Clémentine Albertoni**, cheffe du service Inventaire et Patrimoines de la région Grand Est

**Clémentine Albertoni** est historienne de l'architecture spécialisée dans le domaine du paysage et des jardins historiques. Elle est actuellement cheffe du service Inventaire et Patrimoines de la région Grand Est. Précédemment, elle occupait les fonctions de chargée de la protection des monuments historiques en Alsace, puis de responsable du territoire Ouest de l'Agence territoriale d'ingénierie publique du Bas-Rhin. Intéressée par les dynamiques de territoires et les enjeux patrimoniaux, Clémentine Albertoni accompagne les élus de sa collectivité dans la mise en œuvre des politiques publiques en faveur de la culture. À la tête d'une équipe pluridisciplinaire, elle pilote l'activité scientifique et technique d'une quarantaine d'agents répartis sur quatre sites, ainsi que la mise en œuvre de la politique patrimoniale régionale. Son service mène des recherches et des opérations d'inventaire du patrimoine culturel, accompagne des projets de valorisation et de restauration, et met à disposition du grand public et des professionnels son expertise et ses ressources documentaires.

- ▶ **Anne Allimant-Verdillon**, archéologue de jardins
- ▶ **Perrine Plisson**, chargée d'études documentaires, Drac Nouvelle-Aquitaine
- ▶ **Jérémy Dupanloup**, architecte du patrimoine
- ▶ **Stéphanie de Courtois**, responsable du master « Jardins historiques, patrimoine, paysages » à l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Versailles

Cette table ronde s'attachera à montrer comment, depuis plus de 30 ans, le master 2 « Jardins historiques, patrimoine, paysages » forme des étudiants et des professionnels désireux d'intervenir dans les jardins patrimoniaux. Qu'ils soient architectes en chef des monuments historiques, architectes du patrimoine, architectes des bâtiments de France, conservateurs du patrimoine, chargés d'études documentaires, archéologues, historiens, historiens de l'art, tous reçoivent une formation où les disciplines se conjuguent pour répondre au mieux à la complexité de ce patrimoine spécifique qui doit être appréhendé dans toute sa complexité, selon les trois registres fondamentaux que sont l'histoire culturelle, les techniques et savoir-faire, et un corpus juridique en pleine évolution. Jardins et paysages, formes de création qui articulent nature et culture, ne relèvent pas de la conception traditionnelle d'un patrimoine pensé comme immuable. Ils mettent en œuvre des matériaux vivants, des processus naturels, des pratiques humaines changeantes. Penser et organiser leur continuité constitue un enjeu difficile pour lequel il est nécessaire d'accumuler des expériences et de construire de nouvelles approches. La demande d'intervention en matière de jardins historiques et de paysages culturels invite à réfléchir sur la permanence des structures significatives de l'espace, à comprendre les processus évolutifs qui en produisent les formes, à explorer les ruptures et les continuités que l'histoire impose à l'espace anthropisé. Les intervenants de cette table ronde, tous anciens étudiants de ce master, auront à cœur de rappeler comment et pourquoi cette formation les aide dans leur pratique professionnelle.

**Anne Allimant-Verdillon**, historienne et archéologue spécialisée en jardins historiques, est chercheuse associée au Centre de ressources en botanique appliquée (CRBA). Ancienne pensionnaire à l'Académie de France à Rome (villa Médicis), elle est titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art et archéologie, d'un DEA d'histoire et d'un CEAA « Jardins historiques, patrimoine et paysages » dispensé à l'École d'architecture de Versailles. À l'origine du développement de l'archéologie des jardins en France, elle a fouillé ou étudié une cinquantaine de jardins depuis 1993. Ses travaux ayant permis de révéler les mises en œuvre techniques des jardins anciens, elle contribue à la restauration de ces structures complexes par une activité de conseil en stratégie de restauration de jardins historiques.

**Perrine Plisson** est chargée de la protection des monuments historiques et correspondante pour le Label « Jardin remarquable » en Nouvelle-Aquitaine. Elle obtient en parallèle son master recherche en architecture en présentant un mémoire sur la reconversion des structures ferroviaires en jardin sous la direction de Claude Massu et son master professionnel « Jardins historiques et paysages » avec l'étude du jardin de l'Asie du Sud-Est à la Cité internationale universitaire de Paris sous la direction de Claire Vignes-Dumas. Elle rédige le dossier pour la protection de l'Arboretum de Segrez (91) lors de son passage à la Drac Île-de-France. Elle contribue à l'inventaire des parcs et jardins du Maine-et-Loire avec Isabelle Levêque et entame le dépouillement des archives privées de la famille de Brissac pour rédiger une première histoire du parc du château de Brissac. Puis, elle devient jardinière à Kew Gardens (Angleterre) dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire du jardin. Elle a rejoint le service de la Conservation régionale des monuments historiques, site de Bordeaux, en septembre 2020 après une courte carrière à l'Éducation nationale.

**Jérémy Dupanloup** est architecte du patrimoine, titulaire du master « Jardins historiques, patrimoine, paysage » (2014), lauréat de la bourse Michel-Baridon (2018, Le domaine expérimental de Rambouillet sous Louis XVI, Hubert Robert et la définition des jardins néoclassiques français) et enseignant à l'École de Chaillot. Il exerce en tant que maître d'œuvre, notamment spécialisé dans la restauration de parcs et jardins, la valorisation et l'aménagement de sites historiques et archéologiques, et la réalisation de plans de gestion.

**Stéphanie de Courtois** est docteure en histoire de l'art (Paris 1). Maîtresse de conférences, elle enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et assure depuis 2017 la responsabilité scientifique et pédagogique du master 2 spécialisé « Jardins historiques, patrimoine, paysage », en partenariat avec Cergy Paris Université. Elle poursuit ses recherches sur le patrimoine paysager français et européen, sa valorisation et ses acteurs. Elle contribue à sa meilleure prise en compte, notamment par ses engagements dans différentes instances dont la Commission nationale de l'architecture et du patrimoine et à la Commission Jardins remarquables en Île-de-France. Au sein du LÉAV (Laboratoire de l'École d'architecture de Versailles), elle coordonne l'axe 3 « Patrimoine, héritage et création ». Elle a récemment codirigé la récente parution de la revue germanique internationale, *Sortir de l'enclos : Jardins et politique(s)*.

17 h – 17 h 30

#### « Transmettre ses connaissances et compétences : des bases pour avancer »

- **Christine Riquier-Bouclet**, société InEx-Situ, conservatrice-restauratrice de mobilier archéologique, intervenante en conservation préventive et archéologue

Dans le cadre des gestions partagées que l'État a mises en place en 2020 avec l'Inrap dans plusieurs centres de conservation et d'étude (CCE), un cycle de formation sur cinq ans est proposé aux agents participant afin de leur permettre de monter en compétences dans les missions qui leur sont confiées. En effet, les équipes mises en renfort pour la gestion des CCE ont pour mission d'aider à assurer la conservation des données scientifiques de l'archéologie et de permettre leur consultation par les chercheurs et leur diffusion à travers des prêts pour exposition. Il est donc important que les équipes en place, Drac-SRA et Inrap soient formées à la gestion des climats, aux gestes adaptés aux manipulations, aux conditionnements. Ainsi, les agents formés pourront également diffuser les bonnes pratiques auprès des professionnels et des étudiants que les CCE accueillent tout au long de l'année. Pour le formateur, l'enjeu de ces formations est de transmettre des compétences à des profils variés et de s'adapter à chaque contexte pour organiser des ateliers concrets au cours desquels les stagiaires construisent leurs propres stratégies d'actions et appliquent au fur et à mesure leurs nouvelles connaissances.

**Christine Riquier-Bouclet** est consultante en conservation préventive, conservatrice-restauratrice d'objets archéologiques, spécialité « Métaux et archéologue ». Elle a été conservatrice-restauratrice et gestionnaire de mobiliers archéologiques à la Commission du Vieux Paris et directrice des Laboratoires de conservation-restauration de Jarville-la-Malgrange (LAM) et de Nantes (Arc'Antique). Elle est aujourd'hui indépendante.

- **Mohamed Dallel**, responsable du pôle « Textile »,  
Laboratoire de recherche des monuments historiques

L'accueil d'un agent dans un service est une étape déterminante pour la réussite de sa prise de poste. Cependant, cet accueil revêt une multitude de formes ; certaines sont à la charge du responsable hiérarchique, d'autres incombent aux collègues et aux collaborateurs proches, sans oublier le rôle du prédécesseur, des gestionnaires RH (de proximité ou de la centrale), du médecin de prévention, etc.

Si des bonnes pratiques existent, elles diffèrent généralement d'une structure à une autre et nécessitent un renforcement et une harmonisation. Par ailleurs, plusieurs points de vigilance négligés par l'administration recruteuse existent, mais qui sont cruciaux pour anticiper les difficultés d'intégration et permettre à l'agent d'appréhender rapidement son nouvel écosystème. Parmi ces points, Mohamed Dallel reviendra sur l'absence de tuilage avec son prédécesseur, l'absence d'un binôme rapproché ou d'une personne qualifiée dans son domaine au sein du laboratoire, le retard et l'inadéquation des formations proposées vis-à-vis de la spécificité du métier.

***Mohamed Dallel** est scientifique de la conservation, spécialiste dans l'étude des textiles patrimoniaux et dans l'identification des colorants. Il aide les professionnels de la conservation en leur apportant l'assistance scientifique et technique nécessaire pour répondre aux différentes problématiques liées aux matériaux textiles. Avant de démarrer sa carrière au sein du ministère de la Culture, il a travaillé en tant que chercheur dans plusieurs laboratoires CNRS. Il est ingénieur textile de formation et titulaire d'un diplôme de docteur en « Génie des procédés » de l'université de Haute-Alsace depuis 2012. Il mène plusieurs recherches axées sur le développement d'outils non invasifs (simulation numérique, imagerie hyper spectrale, spectrofluorimétrie) et sur le vieillissement des matériaux fibreux au sein de l'unité CRC UAR 3224 (MC-MNHN-CNRS).*

# Vendredi 22 mars 2024

## SESSION 3 – Collaborations et transversalités

- ▶ Président de séance : **Thierry Zimmer**, directeur adjoint du Laboratoire de recherches des monuments historiques

**Thierry Zimmer**, égyptologue de formation, a soutenu une thèse de troisième cycle sur les nécropoles de la rive orientale du Nil en 1983. Après un séjour de sept ans en Égypte, travaillant successivement comme archéologue, bibliothécaire, professeur de français et de littérature puis directeur de projet tourisme à la SETEC, il rentre en France en 1990 et passe le concours de conservateur du patrimoine en 1991. Il présente en 1996, sous la direction de Bruno Foucart, une nouvelle thèse intitulée Ludovic-Napoléon Lepic (1839-1889). Biographie et catalogue raisonné. À partir de 1992, il travaille au sein de différentes conservations régionales des monuments historiques en tant que conservateur des monuments historiques (Auvergne, Limousin, Île-de-France) puis conservateur régional (Limousin), publiant de nombreux articles sur la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis 2013, il a inauguré une série d'articles dans La Tribune de l'art sur les tableaux religieux du XIX<sup>e</sup> siècle retrouvés en Île-de-France et publié le catalogue d'Antoine Rivoulon. Thierry Zimmer est aujourd'hui conservateur général du patrimoine et, depuis le 1<sup>er</sup> février 2017, directeur adjoint du Laboratoire de recherches des monuments historiques.

9 h – 9 h 30

### « Le doctorat par le projet à CY Cergy Paris Université »

- **Quentin Bonnefond**, chargé de projet à l'École universitaire de recherche (EUR) « Humanités, Création, Patrimoine »
- **Marion Cinqualbre**, conservatrice-restauratrice d'œuvres sur papier, docteure en conservation-restauration

L'EUR Humanités, Création et Patrimoine hébergée à CY Cergy Paris Université se positionne comme l'établissement de référence dans les domaines de la création et du patrimoine avec une méthodologie innovante de recherche par le projet (*practice-led research*) et un appui scientifique fort des humanités. Son doctorat par le projet, doublement encadré, est proposé aux professionnels de cinq domaines, dont la conservation-restauration, grâce à ses quatre écoles et instituts partenaires.

Cette intervention sera illustrée par le témoignage de Marion Cinqualbre, conservatrice-restauratrice d'œuvres sur papier, ancienne doctorante à l'EUR et aujourd'hui docteure en conservation-restauration. Pourquoi entreprendre un doctorat par le projet en conservation-restauration ? Comment accorder la vie professionnelle d'indépendante et la recherche académique au milieu des partenaires institutionnels ? Et quelles perspectives pour les docteurs ? Ces questions seront au cœur de sa présentation.

**Quentin Bonnefond** a étudié les langues étrangères appliquées et est diplômé en coopération internationale. Il est arrivé dans le domaine universitaire à Campus France à l'ambassade de France en Allemagne en tant que responsable adjoint. Après un bref passage dans le secteur privé, il officie à CY Cergy Paris Université depuis 2020, d'abord comme chargé d'affaires en valorisation de la recherche, puis en tant que responsable développement et relations internationales de l'EUR à partir de 2022 au sein du même établissement.

**Marion Cinqualbre** est restauratrice d'œuvres sur papier, diplômée de l'Institut national du patrimoine. Elle est spécialisée en art moderne et contemporain et pratique son activité en tant qu'indépendante. En parallèle, elle mène des travaux de recherche sur l'emploi du zip (film de plastique imprimé et auto-adhésif) dans les dessins d'architecture, travaux qui ont fait l'objet de son doctorat en patrimoine, mention Conservation-restauration, réalisé à l'université de CY Cergy Paris Université sous la direction de François Pernot et Maroussia Duranton et soutenu en mars 2023.

9 h 30 – 10 h

« Les analyses demandées par les maîtres d'œuvre  
(exemple de l'étude des chapiteaux romans de Saint-Thibault-des-Vignes) »

- **Charlotte Langlois**, architecte du patrimoine, associée co-gérante de l'agence NASCA

L'église de Saint-Thibault-des-Vignes, en Seine-et-Marne, est un édifice à l'histoire complexe et dont les modifications sont à l'origine des pathologies observées. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'édifice roman primitif a été consolidé à plusieurs reprises jusqu'aux grands travaux des années 1970 qui ont conduit à sa protection partielle au titre des monuments historiques. Le dégagement des nombreux aménagements du XIX<sup>e</sup> siècle a en effet permis de redécouvrir et d'amorcer à cette époque la mise en valeur des précieux vestiges romans. Par arrêté du 15 janvier 1974, les colonnes, bases et chapiteaux sculptés du XII<sup>e</sup> siècle dans la nef et le chœur ont ainsi été classés au titre des monuments historiques et le reste de l'église protégé par une inscription au titre des monuments historiques. Après la mise à jour d'étude préalable commandée par la commune à l'agence NASCA (ex-ACV Architecte) en décembre 2019, Alice Capron-Valat et Charlotte Langlois, architectes du patrimoine en charge du projet, ont préconisé la réalisation d'investigations complémentaires sur plusieurs volets afin d'affiner le programme de restauration : étude géotechnique, fouilles archéologiques, étude de décors peints et analyses spécifiques sur les chapiteaux romans. De l'élaboration d'un cahier des charges spécifiques, en lien avec la Drac, au suivi des investigations et à l'intégration des résultats dans le programme de travaux, le cas des chapiteaux romans de l'église de Saint-Thibault-des-Vignes révèle l'importance d'une collaboration étroite entre l'architecte maître d'œuvre et les experts en conservation préventive.

***Charlotte Langlois** est diplômée de l'École d'architecture de Paris Val-de-Seine depuis 2010, et de l'École de Chaillot depuis 2015. Après plusieurs stages auprès des architectes en chef des monuments historiques Bruno Decaris et Frédéric Didier, et des expériences de terrain avec l'association Chantiers Histoire et Architecture Médiévales à Lille, l'IFAO au Caire et l'ENSAPVS au Mali, elle exerce durant cinq ans en tant qu'architecte-chef de projet auprès de Marie-Suzanne de Ponthaud, ACMH. Depuis 2015, elle travaille aux côtés d'Alice Capron-Valat, d'abord en tant qu'architecte du patrimoine-chef de projet chez ACV Architecte, puis comme cheffe d'agence au sein de NASCA. En septembre 2022, elle devient associée co-gérante de NASCA aux côtés d'Alice Capron-Valat et Judicaël de la Soudière-Niault. Elle est notamment en charge des chantiers de réhabilitation de l'aile de Lorraine, à l'abbaye d'Ourscamp et de la rénovation partielle du musée départemental de l'Oise à Beauvais (Oise), classés MH, ainsi que des études en cours sur des édifices classés et inscrits tels que l'église de Saint-Thibault-des-Vignes, la commanderie des Templiers de Coulommiers (Seine-et-Marne) ou l'église de Bohain-en-Vermandois (Aisne). Elle assure également le suivi de missions complètes telles que la restauration des ruines de l'ermitage Saint-Louis (Seine-et-Marne) ou la rénovation de la ferme d'Énencourt-Léage (Oise), inscrite MH.*

10 h – 11 h

**TABLE RONDE**  
« Marchés publics et conservation-restauration,  
la complémentarité des compétences »

- **Modération : Cécile Faure**, chargée de stratégie ministérielle à la Mission ministérielle des achats, ministère de la Culture

***Cécile Faure** est chargée de stratégies achat ministérielles et du suivi d'exécution à la Mission ministérielle des achats du ministère de la Culture. Dans ce cadre, elle s'occupe d'établir un plan d'action et des structures contractuelles à mettre en œuvre sur des secteurs qui sont le cœur d'activité du ministère (prestations intellectuelles pour des travaux sur monuments historiques, conservation-restauration d'œuvres d'art, etc.), ainsi que de définir les leviers et objectifs de performance achat attendus. Elle s'occupe également de la passation de marchés, principalement en lien avec la DGPA. Diplômée en droit public des affaires de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, elle poursuit ses travaux de recherches en doctorat. Depuis 2022, elle rédige une thèse sur « Le droit public des affaires et la culture en France », en codirection avec les universités Paris-I Panthéon-Sorbonne et Paris Cité.*

- **Emmanuelle Federspiel**, conservatrice en chef du patrimoine et inspectrice des collections au Mobilier national, chargée de la collection de luminaires et bronzes dorés
- **Adeline Rabaté**, directrice de la Conservation des monuments et des Collections, Centre des monuments nationaux (CMN)
- **Véronique Milande**, conservatrice du patrimoine, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC), Ville de Paris
- **Grazia Nicosia**, conservatrice-restauratrice au service de la Conservation préventive, direction du Soutien aux collections, musée du Louvre

La Mission ministérielle des achats du ministère de la Culture a lancé début 2023 des travaux d'élaboration d'une stratégie ministérielle relative aux achats de prestations de conservation-restauration d'œuvres d'art. Pour ce faire, un groupe de travail se réunit régulièrement : il est le lieu d'échanges des pratiques et expériences d'achat de prestations aussi particulières que celles de la conservation-restauration des biens culturels au sens large. Mais il est également le lieu de rencontre et de collaboration des prescripteurs, des spécialistes achat et des restaurateurs. À travers quatre projets ou réalisations, nous illustrerons comment ces logiques se rencontrent pour se nourrir l'une l'autre. Nous nous interrogerons également sur les modalités d'intégration de démarches sociales et environnementales dans ces marchés publics. Ainsi, Emmanuelle Federspiel présentera l'opération du Mobilier national relative à la valorisation des associations de restaurateurs dans les marchés de restauration. Adeline Rabaté, pour le Centre des monuments nationaux, et Véronique Milande, pour la Ville de Paris, présenteront quant à elles leurs dispositifs d'accord-cadre en conservation-restauration des biens culturels. Enfin, Grazia Nicosia présentera l'opération de conservation-restauration des appartements Napoléon III au Louvre et les modalités de consultation.

***Emmanuelle Federspiel** a été précédemment conservatrice à la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC) de la Ville de Paris et a supervisé de nombreux chantiers de restauration, notamment d'œuvres du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Elle a été cocommissaire de plusieurs expositions sur les arts décoratifs français au Mobilier national, dont « Créer pour Louis XIV : les manufactures de la Couronne sous Colbert et Le Brun » (2019), « Palais disparus de Napoléon : Tuileries, Saint-Cloud, Meudon » (2021-2022), « Le Chic ! Arts décoratifs et mobilier 1930-1960 » (2022-2023). Elle a été responsable du pilotage de trois plans de soutien du Mobilier national aux métiers d'arts en 2021, 2022 et 2023.*

***Adeline Rabaté**, après une maîtrise d'histoire à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne et un diplôme de muséologie de l'École du Louvre, intègre en 2009 l'Institut national du patrimoine en spécialité « Monuments historiques et Inventaire ». En tant que conservatrice des monuments historiques, puis conservatrice régionale des monuments historiques en Limousin puis en Nouvelle-Aquitaine, elle suit en particulier les protections au titre des monuments historiques, les restaurations des édifices et des objets protégés, les questions de déontologie de la restauration, ainsi que les sujets budgétaires et d'organisation. Depuis 2023, elle assure la direction de la Conservation des monuments et des collections au Centre des monuments nationaux.*

***Véronique Milande**, après un doctorat en pharmacie, a choisi de se consacrer à la conservation-restauration du patrimoine afin d'associer ses connaissances scientifiques à son intérêt pour l'histoire de l'art (diplôme d'études supérieures de l'École du Louvre, maîtrise d'histoire de l'art à l'université Paris-IV Panthéon-Sorbonne). Diplômée du master 2 en conservation-restauration des biens culturels et du master 2 en conservation préventive de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, elle a dirigé le service de la conservation préventive et de la restauration du musée national de la Céramique, Sèvres, de 2001 à 2017. Devenue conservatrice du patrimoine, elle a été nommée en 2017 responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC) de la Ville de Paris, département en charge de la statuaire publique, des décors et objets mobiliers des 96 édifices culturels et des décors civils, au sein de la sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire, à la direction des Affaires culturelles.*

***Grazia Nicosia**, professionnelle de la conservation-restauration au service de la Conservation préventive du musée du Louvre, est en charge du marché de suivi de l'état et d'entretien des collections permanentes et des décors historiques. Elle conduit également une recherche doctorale sur le diagnostic de l'état des biens culturels dans le cadre des constats d'état à l'ère des humanités numériques au sein de l'EUR Humanités, création et patrimoine.*

- **Marie Gouret**, restauratrice indépendante des biens culturels et professeure à l'École supérieure d'art et de design TALM – Tours, mention « Conservation-restauration des biens culturels », spécialité œuvres sculptées
- **Camille Brétas**, coordinatrice des Ateliers de Chaillot

L'École de Chaillot est le département Formation de la Cité de l'architecture & du patrimoine. Elle forme depuis 1887 les futurs architectes du patrimoine à la conservation, à la restauration et la mise en valeur du bâti ancien et de ses abords en délivrant un diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention « Architecture et patrimoine ». Les architectes du patrimoine titulaires du DSA « Architecture et patrimoine » sont les seuls habilités à assurer la maîtrise d'œuvre de travaux d'édifices classés au titre des monuments historiques aujourd'hui en France. Les Ateliers de Chaillot se déroulent désormais sur deux ans, renforçant la pratique du projet au sein de l'École. Ils constituent le champ d'application in situ de l'École, avec le développement d'une méthodologie de travail adapté au contexte patrimonial. Ils sont structurés selon les axes suivants : observer, analyser, valoriser, projeter. Tant que possible, les sites étudiés doivent constituer un panel aussi représentatif que possible des problématiques de conservation et de restauration qui peuvent s'offrir à un architecte du patrimoine dans son parcours professionnel. Par ailleurs, la méthodologie développée au sein des ateliers prépare les futurs architectes du patrimoine à identifier non seulement les richesses à conserver, mais aussi les perspectives de mutation dans un monde où la notion de patrimoine évolue encore tous les jours devant nos yeux. Au sein de l'ESAD-TALM-Tours, le chantier-école est l'occasion pour les étudiants de s'approprier le patrimoine, un territoire, un monument historique (immeuble ou objet mobilier), une institution en France ou à l'étranger, tout en étant accompagnés et encadrés par une équipe pédagogique et des professionnelles du patrimoine dans la pratique de la conservation – restauration. L'intervention permettra de poser le cadre de ces formations collectives de terrain.

***Marie Gouret** est diplômée du master CRBC de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, également titulaire d'une double licence en histoire et en archéologie délivrée à Paris-IV Sorbonne Université et d'un master d'histoire-archéologie à Paris-I Panthéon-Sorbonne. Depuis une vingtaine d'années, et en tant que professionnelle indépendante, elle pratique la conservation-restauration d'œuvres sculptées au sein des monuments historiques et des musées français. C'est avec l'ensemble de ces acquis que Marie Gouret a rejoint en 2021 l'équipe de l'ESAD-TALM CRBC, où elle enseigne la conservation-restauration des œuvres sculptées, avec une approche polyvalente des problèmes de surface - polychromie sur tous supports – et un enseignement des problématiques liées au plâtre.*

***Camille Brétas** est architecte et urbaniste diplômée de la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (2009), titulaire de l'habilitation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HMONP) par l'ENSA-Versailles (2016) et du diplôme de spécialisation et d'approfondissement « Architecture et patrimoine » de l'École de Chaillot (2013) où elle exerce depuis la réforme du diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) de 2022 en qualité de directrice pédagogique des ateliers du Champ 4 Théories – Doctrines, Ateliers aux côtés de François Châtillon, architecte en chef des monuments historiques.*

## SESSION 4 – De la théorie à la pratique, parcours personnels ou collectifs

Présidente de séance : **Véronique Milande**, conservatrice du patrimoine, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, Ville de Paris

***Véronique Milande**, après un doctorat en pharmacie, a choisi de se consacrer à la conservation-restauration du patrimoine afin d'associer ses connaissances scientifiques à son intérêt pour l'histoire de l'art (diplôme d'études supérieures de l'École du Louvre, maîtrise d'histoire de l'art à l'université de Paris-IV Panthéon-Sorbonne). Diplômée du master 2 en conservation-restauration des biens culturels et du master 2 en conservation préventive de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, elle a dirigé le service de la Conservation préventive et de la Restauration du musée national de la Céramique, Sèvres, de 2001 à 2017. Devenue conservatrice du patrimoine, elle a été nommée en 2017 responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC) de la Ville de Paris, département en charge de la statuaire publique, des décors et objets mobiliers des 96 édifices culturels et des décors civils, au sein de la sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire, à la direction des Affaires culturelles.*

- **Olivier Zeder**, conservateur général du patrimoine, directeur des Études du département des Restaurateurs à l'Institut national du patrimoine
- **Coralie Barbe**, conservatrice-restauratrice de livres

La validation des acquis de l'expérience (VAE) est organisée à l'Institut national du patrimoine chaque année depuis 2014, à l'exception de 2018. La VAE repose sur l'étude d'un dossier remis par le candidat, sur une mise en situation professionnelle et sur un entretien avec un jury. Plus de 140 dossiers ont été déposés depuis 2014 et ce sont 25 validations totales qui ont été octroyées, majoritairement dans trois spécialités : peinture ; sculpture ; arts graphiques-livres. Les candidats sont des restaurateurs de formation artisanale et des diplômés de formations initiales françaises ou étrangères ne délivrant pas le grade de master. Les VAE totales appartiennent surtout à cette dernière catégorie. Si le passage d'une VAE permet de faire le point sur les compétences acquises de l'expérience, il révèle aussi les lacunes qui, pour le diplôme en question, concernent souvent la méthodologie et la connaissance scientifique des matériaux.

***Oliver Zeder** obtient une maîtrise d'histoire de l'art à l'université d'Aix-en-Provence en 1989 avant d'intégrer l'École du patrimoine en 1990-1991. Inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de conservateur en 1991, il est conservateur au musée des Beaux-Arts d'Arras de 1992 à 1994 puis conservateur au musée Fabre de Montpellier de 1994 à 2015. Il a participé à la préprogrammation, la programmation et la rénovation du musée Fabre, et assuré le chantier des collections et la rédaction des catalogues raisonnés de fonds du musée Fabre (peintures nordiques, peintures françaises des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles). Il a également assuré le commissariat d'expositions, dont « Constant Dutilleux » en 1994, « De la Nature » en 1996, « Jean-Antoine Houdon. La sculpture sensible » en 2009-2010, « Jean Raoux » en 2009-2010, « Le goût de Diderot » en 2013, « L'or et l'ombre. Caravage et le caravagisme européen » en 2014, « L'âge d'or de la peinture à Naples » en 2015, « Les artistes de Diderot : Joseph-Marie Vien » en 2016. Il est l'auteur d'articles sur la peinture nordique et la peinture française des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis 2015, il exerce la fonction de directeur des études du département des Restaurateurs à l'INP.*

***Coralie Barbe**, diplômée de l'Institut national du patrimoine dans la spécialité arts graphiques (option livre) en 2003, est titulaire d'un diplôme des métiers d'art, section arts du livre, obtenu à l'École Estienne en 1999. En 2002, elle suit les cours de la Scuola di conservazione e restauro dei beni librari de Spolète (Italie). Elle exerce sous une forme indépendante pendant une dizaine d'années, puis crée l'Atelier Coralie Barbe, qui propose des prestations de conseil en conservation, reliure et restauration. Elle a été nommée chevalier de l'ordre national des Arts et Lettres par le ministre de la Culture en mars 2019. Elle a présidé le jury de la VAE de l'INP de 2021 à 2023.*

- ▶ **Gabriel Bernard**, conservateur-restaurateur spécialisé en peintures de chevalet
- ▶ **Pierre Bortolussi**, architecte en chef des monuments historiques, inspecteur général - collègue Monuments historiques, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture

À partir de leurs expériences respectives, Gabriel Bernard et Pierre Bortolussi aborderont la question de la reconversion.

Issu d'une famille de maçons et après un début dans ce métier, Pierre Bortolussi a très tôt orienté son parcours vers le dessin en bâtiment par l'apprentissage. Il s'est immédiatement dirigé vers le service des Monuments historiques, motivé par les échanges et les rencontres qui ont forgé sa conviction et son intérêt pour cette spécialisation. D'autres rencontres l'ont incité à se spécialiser davantage en intégrant l'agence de l'architecte en chef des monuments historiques Benjamin Mouton, dans la perspective d'une formation en école d'architecture. L'intégration en première année de l'École d'architecture de Versailles s'est cependant conclue par un échec, faute de pouvoir libérer du temps scolaire parallèlement à une activité professionnelle. La formation diplômante PROMOCA s'étant interrompue en 1987 faute de financement, il faudra attendre quelques années pour que renaisse la filière des formations diplômantes, ouverte aux collaborateurs d'architectes présentant huit années d'expérience. En 1996, il obtient finalement son diplôme à l'École d'architecture de Nanterre et poursuit sa formation à l'École de Chaillot, avant de réussir en 2001 le concours d'architecte en chef des monuments historiques. C'est donc un parcours de plus de trente années qui aurait été impossible sans la rencontre avec des tuteurs aussi passionnés qu'encourageants et sans les opportunités offertes par la formation professionnelle en France. C'est pourquoi la transmission lui tient à cœur : il enseigne depuis une vingtaine d'années à l'École de Chaillot.

Diplômé d'un master en biologie de l'évolution à l'université de Montpellier, Gabriel Bernard s'est finalement impliqué dans des associations d'éducation populaire et en particulier le réseau Planète Sciences. Transmettre des connaissances scientifiques et une démarche expérimentale aux enfants et aux jeunes par le biais de la pédagogie active a été une première vie professionnelle réussie durant huit ans. Parallèlement à son goût pour les sciences et grâce à l'éducation artistique transmise par sa famille, il a entretenu un lien privilégié avec la peinture et les musées. Après le décès de son père, artiste peintre, la question de la conservation de ses œuvres s'est posée. L'idée a donc fait son chemin de se former à la conservation-restauration afin de prendre soin des œuvres de son père. Après une période de questionnements et de rencontres avec des professionnels, il a décidé de reprendre ses études à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Renouer avec un parcours universitaire jusqu'au master à 33 ans n'a pas été chose aisée. Aujourd'hui conservateur-restaurateur spécialisé en peinture, associant recherche et pratique, il développe son activité en indépendant depuis sept ans au sein de groupements qui répondent aux appels d'offres des monuments historiques en régions Centre-Val de Loire et Pays de Loire et aux sollicitations des musées de France. Cette nouvelle vie professionnelle lui a ouvert le monde de l'entrepreneuriat, riche de l'acquisition de nouvelles aptitudes en gestion ou en comptabilité. Ses compétences scientifiques en biologie et en chimie ont pu être réinvesties dans sa pratique professionnelle actuelle, lui permettant un épanouissement plus complet.

**Gabriel Bernard** est conservateur-restaurateur spécialisé en peinture de chevalet, diplômé du master Conservation-restauration des biens culturels de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Par sa formation en biologie, il apprécie d'associer recherche et pratique, en considérant le tableau comme un tout, sans dissocier support et couche picturale. Il a été mandataire de projets de conservation curative et de restauration pour le musée des Beaux-Arts de Valenciennes, le musée d'Art moderne de Troyes, le musée Marcel-Proust et co-traitant au sein des musées de Nancy, du château de Versailles, du musée des Beaux-Arts de Rouen, du Museon Arlaten, du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Depuis 2019, il fait également partie des professionnels habilités à intervenir au Centro per la Conservazione e il Restauro dei Beni Culturali de la Venaria Reale près de Turin (Italie).

**Pierre Bortolussi** est inspecteur général des monuments historiques pour les régions Aquitaine, Pays de la Loire, le château de Saint-Germain-en-Laye et les établissements français à Rome. Il est également architecte en chef des monuments historiques en charge des dépendances et du domaine du château de Versailles, musée national de Port-Royal des Champs, château de Pierrefonds, palais et domaine de Compiègne, château de Blérancourt et palais de Chaillot et, en outre-mer, de la Guyane ainsi que de l'ancienne habitation La Grivelière à Vieux-Habitants en Guadeloupe.

#### 14 h 30 – 15 h 30    **TABLE RONDE** **« Pénibilité du travail et prévention des risques »**

Modération : **Nathalie Palmade-Le Dantec**, adjointe au directeur des Études du département des Restaurateurs, chargée de la formation permanente à l'Institut national du patrimoine

**Nathalie Palmade-Le Dantec** est conservatrice-restauratrice de peintures, art moderne et contemporain, et consultante en conservation préventive. Après avoir exercé en libéral pendant une vingtaine d'années en travaillant pour les musées et dirigé des chantiers prestigieux de restauration et de conservation préventive, elle est depuis 2007 responsable de la formation permanente au département des Restaurateurs de l'INP. Parallèlement à ses activités, elle a mené des travaux de recherche concernant notamment la gestion du risque chimique en conservation-restauration et est actuellement en doctorat par le projet au sein de l'EUR « Humanités Créations et Patrimoine » : sa thèse porte sur le remplacement des solvants les plus toxiques et écotoxiques. La direction de la formation permanente du département des Restaurateurs lui permet de mener une veille scientifique et technologique des avancées dans ces domaines afin d'en favoriser leur diffusion dans un souci d'évolution et de progrès.

Depuis les années 1970, les pratiques en conservation-restauration se professionnalisent grâce à l'émergence de formations diplômantes. Cependant, la prise de conscience des risques professionnels, qu'ils soient posturaux, ergonomiques, toxiques ou écotoxiques, est plus lente dans la mesure où les pathologies qu'elles entraînent sont souvent à retardement et la relation cause à effet est difficile à diagnostiquer. A titre d'exemple, on remarque une augmentation importante des solvants organiques utilisés depuis les années 70 -80, dont les risques toxicologiques et écotoxiques souvent mal évalués et mal gérés. Aujourd'hui, l'évolution de la prise de conscience des effets sanitaires et environnementaux de nos activités se traduit également par une attention de plus en plus prégnante portée à nos conditions et méthodes

de travail. Des enseignements sont proposés lors des formations initiales et continues et des mesures correctives sont proposées. L'application de ces mesures en situation professionnelle est néanmoins loin d'être évidente car souvent perçues comme contraignantes par l'ensemble des commanditaires et des bénéficiaires. Comment sont-elles réellement prise en compte sur le terrain à ce jour ?

- **Stéphanie Besson**, responsable du domaine prévention de l'usure professionnelle et parcours professionnels au sein de l'Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics (OPPBTBTP)
- **Zoé Porté**, responsable du pôle « Santé, Sécurité et Ergonomie », Compagnons du Devoir et du Tour de France
- **Hervé Laborde-Castérot**, praticien hospitalier à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris

***Zoé Porté** est titulaire d'un master 2 en droit du travail et d'un diplôme universitaire en santé au travail. Elle a travaillé en cabinet de recrutement en tant que consultante en ressources humaines pendant plusieurs années avant de rejoindre le secteur de la formation. Elle travaille chez les Compagnons du Devoir depuis cinq ans et occupe la fonction de responsable du pôle Santé Sécurité Ergonomie au niveau national depuis 2021. Sa mission consiste à sensibiliser l'ensemble des acteurs de l'association à prendre soin de leur santé mentale et physique.*

***Stéphanie Besson**, psychologue, a travaillé pendant une dizaine d'années en tant qu'ergonome pour l'amélioration des conditions de travail au sein de l'industrie automobile et ferroviaire. Elle a également exercé en tant que préventrice en santé et sécurité au travail au sein de SNCF Réseau avant de rejoindre l'OPPBTBTP en 2023.*

***Hervé Laborde-Castérot**, praticien hospitalier à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (hôpital Fernand-Widal à Paris 10<sup>e</sup>). Médecin du travail de formation, il exerce au centre antipoison de Paris et assure la responsabilité de l'unité de consultation de pathologie professionnelle et de l'environnement. En tant que toxicologue clinicien, il s'intéresse aux effets sur la santé des travailleurs des expositions aux produits chimiques, qu'il s'agisse de leurs diagnostic, prise en charge et prévention. Il participe à différentes instances d'expertise et à des enseignements sur cette thématique.*

## SESSION 5 – Et ailleurs ?

- ▶ Président de séance : **Pascal Liévaux**, conservateur général du patrimoine, chef du département de la Recherche, de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel (DIRI), direction générale de Patrimoines et de l'Architecture

***Pascal Liévaux**, conservateur général du patrimoine, est responsable du département de la Recherche et de la Valorisation et du Patrimoine culturel immatériel et adjoint au chef de la délégation à l'Inspection, à la Recherche et à l'Innovation, au sein de la direction générale des Patrimoines et de l'Architecture du ministère de la Culture. Docteur en histoire de l'art, il a enseigné à l'École de Chaillot qui forme les architectes du patrimoine. Dans le cadre de ses fonctions au ministère de la Culture, il contribue à la structuration des sciences du patrimoine, tant en France en associant dans des projets communs chercheurs académiques et professionnels du patrimoine, qu'en Europe, notamment par le biais de l'Initiative de programmation conjointe sur le patrimoine culturel (JPI CH) dont il assure la présidence depuis 2018. Il représente le ministère de la Culture au sein du projet européen E-RIHS dont l'objet est la mise en place d'une infrastructure distribuée pour l'analyse des matériaux du patrimoine.*

16 h – 17 h

### TABLE RONDE

#### « Référentiels de compétences en France et en Europe : état des lieux et perspectives »

Modération : **Jean-Marc Zuretti**, directeur de l'École de Chaillot

***Jean-Marc Zuretti**, architecte formé à l'École d'architecture de Paris La Défense et titulaire du diplôme de l'École de Chaillot (1997), a travaillé plusieurs années dans l'agence de Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques, avant d'intégrer le ministère de la Culture en 1998 comme architecte et urbaniste de l'État dans la spécialité « patrimoine ». Il a assuré les missions d'architecte des bâtiments de France de la Somme, ainsi que celles de chef de service départemental de l'Architecture et du Patrimoine. À ce titre, il assurait la responsabilité de conservateur de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens. Il a été, de 2004 à 2006, conseiller technique au cabinet du ministre Renaud Donnedieu de Vabres, chargé de l'architecture, des espaces patrimoniaux, de la maîtrise d'ouvrage et des projets immobiliers de la Culture.*

En 2006, il a été nommé directeur de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille avant de diriger, de 2015 à 2018, l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. En poste à la Drac d'Île-de-France, il assurait la conduite du service métropolitain de l'Architecture et du Patrimoine devenu, en 2020, le service régional de l'Architecture et des Espaces patrimoniaux. Il a pris la direction de l'École de Chaillot en janvier 2024.

- **Claire Bételu**, maîtresse de conférences et restauratrice de peinture
- **Elis Marçal**, conservatrice-restauratrice, cheffe de projet et chercheuse au sein du projet Erasmus+ « CHARTER »
- **Eleonora Gioventù**, restauratrice fonctionnaire de l'Istituto superiore per la Conservazione ed il Restauro, Rome
- **Agnès Blondin**, directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse

Échanger et mutualiser les référentiels entre écoles de formation, homogénéiser les parcours de formation, actualiser les connaissances pour répondre aux enjeux contemporains de la conservation du patrimoine culturel quels que soient sa nature (immeubles, objets mobiliers) et son usage culturel ou non, nombreuses sont les préoccupations des formateurs afin d'enrichir la formation et d'assurer la mobilité des professionnels qualifiés en Europe.

**Claire Bételu** est directrice de la mention « Conservation-restauration des biens culturels » (CRBC) à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Elle est également directrice des études des masters Restauration des biens culturels (RBC) et Conservation préventive du patrimoine (C2P). Maîtresse de conférences et restauratrice de peinture, elle concilie recherche et restauration afin de comprendre les processus de création et de dégradation des œuvres peintes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Associée à plusieurs projets de recherche, elle coordonne notamment le projet de recherche PictOu consacré à l'étude de la technique picturale de Jean-Baptiste Oudry.

**Elis Marçal** travaille depuis 1996 en tant que conservatrice-restauratrice pour des institutions patrimoniales publiques et privées, des musées nationaux et régionaux. Elle est à la tête de sa propre entreprise de conservation-restauration du patrimoine culturel depuis 2012. Elle a été élue au conseil d'administration de l'Associação Profissional de Conservadores-restauradores du Portugal et au comité d'ECCO (European Confederation of Conservator-Restorers Organisations) en 2012. En 2014, Elis Marçal est devenue la référente du groupe d'ECCO pour le projet « Codes NACE et ISCO pour les conservateurs-restaurateurs ». Elle a représenté ECCO dans les groupes de travail « Voices of Culture » (VoC) et « Open Method of Coordination » (OMC) sur les compétences, la formation et le transfert de connaissances pour les professions traditionnelles et émergentes du patrimoine en 2017-2018. En 2019, elle devient l'une des déléguées d'ECCO au Comité directeur de la culture, du patrimoine et du paysage (CDCPP) du Conseil de l'Europe, et en 2020, elle est élue présidente d'ECCO. Elle a publié des articles sur le thème de la NACE pour le secteur du patrimoine culturel ainsi que sur les professions du patrimoine. Elle travaille actuellement comme cheffe de projet et chercheuse dans le projet Erasmus+ « CHARTER » (Cultural Heritage Actions to Refine Training, Education and Roles).

**Eleonora Gioventù** est responsable du Laboratoire de restauration des matériaux en pierre au siège de Rome de l'Istituto superiore per la Conservazione ed il Restauro et référente pédagogique du parcours de formation professionnalisant 1 du siège de Matera. Elle s'occupe principalement d'interventions de conservation et de restauration de matériaux en pierre et de surfaces architecturales, ainsi que de l'enseignement y afférent, avec une attention particulière aux plans de conservation préventive et aux activités de recherche et d'expérimentation sur les matériaux verts pour la restauration. Diplômée en 2009 de l'Opificio delle Pietre Dure avec une thèse sur le bionettoyage des croûtes noires des matériaux en pierre, elle acquiert en 2014 la bourse pensionnaire de l'Académie de France à Rome avec un projet intitulé « La biorestauration des œuvres d'art ». En 2016, elle obtient aussi le master en conservation préventive du patrimoine à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne.

**Agnès Blondin** assure la direction de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse depuis 2023. Architecte et urbaniste de l'État, elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Lille et titulaire d'un DSA « Architecture et Patrimoine » de l'École de Chaillot. En 2015, elle a été lauréate du concours d'architecte urbaniste de l'État et a suivi la formation post-concours de l'École de Chaillot et de l'école nationale des Ponts et Chaussées à Paris. Après six ans d'activité en agence et une période d'activité à Nancy au sein de la Drac Lorraine, en tant qu'architecte contractuelle, elle est nommée cheffe de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Ardennes (2016 à 2019 /Drac Grand Est) puis de 2019 à 2023, cheffe de l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin (Drac Grand Est).

**17 h – 17 h 30**      **« Retour d'expérience sur un séjour de recherche en Amérique du Nord »**

- **Éléonore Kissel**, responsable du pôle « Conservation-restauration » au musée du quai Branly – Jacques-Chirac

Cette présentation vise à partager un retour d'expérience personnel sur six mois de séjour de recherche passés à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA) en 2022-2023. Accueillie au UCLA/Getty Program in the Conservation of Cultural Heritage, Éléonore Kissel avait pour objectif d'observer les pratiques de préservation dans les musées d'Amérique du Nord, tout particulièrement en ce qui concerne les collections autochtones. Elle a également mis à profit cette période pour étudier la manière dont la conservation-restauration et la conservation préventive sont enseignées à l'UCLA. De retour en France, elle interrogera comment ces connaissances nouvellement acquises peuvent être mobilisées dans ses fonctions professionnelles en tant que responsable du pôle « Conservation-restauration » au musée du quai Branly – Jacques-Chirac, ainsi que dans ses activités associatives notamment au sein de l'European Confederation of Conservator-Restorers Organisations (ECCO).

*Éléonore Kissel est diplômée en conservation-restauration des biens culturels en spécialité Arts graphiques (1994) et en Conservation préventive (1997) de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Elle a cofondé et animé la société de conseil en préservation des biens culturels In Extenso jusqu'en 2014, où elle est devenue responsable du pôle « Conservation-restauration » au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle est en thèse au laboratoire Héritages de l'université CY depuis 2022.*

**17 h 30 – 17 h 45**      **Conclusion**



# Bibliographie de référence

## Études du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq)

KALCK Paul, « Adapter les formations du bâtiment aux objectifs de développement durable : un bac pro dédié au patrimoine nourrit la réflexion », 2012, [en ligne], <https://www.cereq.fr/adapter-les-formations-du-batiment-aux-objectifs-de-developpement-durable-un-bac-pro-dedie-au> [lien valide en mars 2024].

KALCK Paul & POLLARD Julie, « Emploi et formation dans la restauration du patrimoine architectural : la couverture », *Net.Doc*, n° 18, 2005, 102 p., disponible en ligne, <https://www.cereq.fr/emploi-et-formation-dans-la-restauration-du-patrimoine-architectural-la-couverture> [lien valide en mars 2024].

KALCK Paul & PILLEMONT Jacques, « La contribution des architectes à la structuration d'un champ professionnel de conservation du patrimoine architectural », *Net.Doc*, n° 16, 2005, 86 p., disponible en ligne, <https://www.cereq.fr/la-contribution-des-architectes-la-structuration-dun-champ-professionnel-de-conservation-du> [lien valide en mars 2024].

KALCK Paul, « Réponses aux besoins en qualifications pour la conservation du patrimoine architectural », *Net.Doc*, n° 10, 2005, 251 p., disponible en ligne, <https://www.cereq.fr/reponses-aux-besoins-en-qualifications-pour-la-conservation-du-patrimoine-architectural> [lien valide en mars 2024].

KALCK Paul, PILLEMONT Jacques, POLLARD Julie & MÉRY-COSTA Patrick, « La restauration du patrimoine architectural. Activités des entreprises et offre de formation », *Net.Doc*, n° 5, 2004, 200 p., disponible en ligne, <https://www.cereq.fr/la-restauration-du-patrimoine-architectural-activites-des-entreprises-et-offre-de-formation> [lien valide en mars 2024].

\*\*\*

## « Formations métiers, application et parcours professionnels »

Rachel Suteau, Karine Robert

SUTEAU Rachel, « Vers la connaissance de l'écosystème professionnel des Musées de France », *Musée & collections publiques de France*, n° 276, 2018, p. 3-6.

BALLÉ Catherine & SUTEAU Rachel (dir.), « Une enquête nationale : profession, organisation, écosystème », n° 294 (n° spécial centenaire), *Musée & collections publiques de France*, 2022.

- ➔ Catalogue en ligne du programme de la formation continue de l'Inp, 2024 : <https://www.inp.fr/formation-continue/choisir-sa-formation-continue/catalogue>
- ➔ Catalogue en ligne du programme de la formation continue de la DGPA, 2024 : <https://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation-du-ministère/La-direction-générale-des-patrimoines-et-de-l'architecture/Bureau-de-la-formation-scientifique-et-technique>

\*\*\*

## « Trente et une promotions de spécialistes des jardins historiques »

Perrine Plisson, Stéphanie de Courtois, Jérémy Dupanloup, Anne Allimant-Verdillon

ALLAIN Yves-Marie, *Une histoire des jardins botaniques entre science et art paysager* [2012], Versailles, éditions Quae, 2023.

ALLIMANT Anne, « Pour une archéologie des jardins. L'exemple de la Bâtie d'Urfé », *Revue de l'Art*, n° 129, 2000, p. 61-69.

ALLIMANT Anne, « De terre et d'eau », *André Le Nôtre : fragments d'un paysage culturel*, Sceaux, Musée de l'Île-de-France, 2006, p. 204-213.

ALLIMANT-VERDILLON Anne, « Terre à terre, ou le pragmatisme en jardins », *Les Carnets du paysage*, n° 27, 2015, p. 26-35, disponible en ligne, [https://www.academia.edu/20336222/ALLIMANT-VERDILLON Anne Terre %C3%A0 terre o%C3%B9 le pragmatisme en jardins in Carnets du Paysage n 27 2015 p 26 35](https://www.academia.edu/20336222/ALLIMANT_VERDILLON_Anne_Terre_%C3%A0_terre_o%C3%B9_le_pragmatisme_en_jardins_in_Carnets_du_Paysage_n_27_2015_p_26_35) [lien valide en mars 2024].

ALLIMANT-VERDILLON Anne, « La Charte de Florence au regard de l'archéologie. L'exemple de Vaux-le-Vicomte », *Restauo Archeologico, actes du colloque Jardins historiques : quarante ans des chartes de Florence, 1981-2021*, Florence, 2021, disponible en ligne, [https://www.academia.edu/74125243/ALLIMANT-VERDILLON Anne La Charte de Florence au regard de l'archéologie Lexemple de Vaux le Vicomte in Restauo Archeologico 1981 2021 jardini storici 1 2021](https://www.academia.edu/74125243/ALLIMANT_VERDILLON_Anne_La_Charte_de_Florence_au_regard_de_larch%C3%A9ologie_Lexemple_de_Vaux_le_Vicomte_in_Restauo_Archeologico_1981_2021_jardini_storici_1_2021) [lien valide en mars 2024].

BOURA Frédérique, « Où en est l'archéologie des jardins ? », *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres 2001, n°s 83-84, Paris, Maison des sciences de l'homme, p. 5-63.

BOUREL LE GUILLOUX Christophe, BÉRUSSEAU Stéphanie, MAYER Claude & PLISSON Perrine, *Guide des jardins remarquables : Nouvelle-Aquitaine*, Paris, Éditions du patrimoine, 2023.

BRUNON Hervé, *Histoire des jardins*, Paris, Que sais-je ? 2024 (à paraître).

CLÉMENT Gilles, *La Sagesse du jardinier*, Paris, L'Œil neuf, 2019.

COLLECTIF, « Dossier Jardin », *Monumental*, annuel 2001, p. 8-90.

COLLECTIF, *Que deviennent les jardins historiques ? Un état des lieux*, Balsamo, Silvana Editoriale, 2018.

COURTOIS Stéphanie de, « À l'école du jardin historique. Du sens cosmique au terreau, enjeux et perspectives d'enseignement », in GIUSTI Maria Adriana & SANTINI Chiara, *Giardini Storici. Esperienza, ricerca, prospettive a 40 anni dalle Carte di Firenze*, vol. 1 et 2 by DIDA », vol. 2, Florence, Università degli studi di Firenze, 2021, p. 178-183, disponibles en ligne, [https://issuu.com/dida-unifi/docs/ra\\_special\\_issue\\_giardini\\_storici\\_1\\_2021](https://issuu.com/dida-unifi/docs/ra_special_issue_giardini_storici_1_2021) et [https://issuu.com/dida-unifi/docs/ra\\_special\\_issue\\_giardini\\_storici\\_2\\_2021](https://issuu.com/dida-unifi/docs/ra_special_issue_giardini_storici_2_2021) [liens valides en mars 2024].

COURTOIS Stéphanie de, « Une école française pour mettre en œuvre la charte de Florence, le master JHPP », *La Pierre d'Angle*, 24 décembre 2021, [en ligne], <https://anabf.org/pierredangle/dossiers/la-charte-de-florence-fete-ses-quarante-ans/master> [lien valide en mars 2024].

DI MATTEO LABLAUDE Colette, *Les Jardins historiques. Théories et pratiques de leur restauration par Pierre-André Lablaude*, Paris, Hermann, 2022.

DRÉNOU Christophe & FETERMAN Georges, *Face aux arbres. Apprendre à les observer pour les comprendre*, Paris, Ulmer, 2019.

JONES Louisa, *L'Art de visiter un jardin*, Arles, Actes Sud, 2009.

LE DANTEC Jean-Pierre, *Jardins et paysages. Textes critiques de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Larousse, 1996.

MALEK Amina-Aïcha, *Sourcebook for Garden Archaeology: Methods, Techniques, Interpretations and Field Examples*, Zurich, Peter Lang, 2013.

MAROT Sébastien, *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Paris, Éditions de la Villette, 2010.

\*\*\*

## « Transmettre ses connaissances et compétences : des bases pour avancer »

Christine Riquier-Boucllet

BARON Gilles, GUILMINOT Élodie, HUET Nathalie, JAOUEN Marine, PELE Charlène & RIQUIER-BOUCLET Christine, « Restoration – Conservation of a cannon in France : From ocean depths to public display, after treatment in a restoration workshop », in *Guns from the sea III*, Portsmouth, 2015, à paraître.

PAIN Silvia, RIQUIER-BOUCLET Christine & CHERFILS Estelle (dir.), *Les Chantiers des collections table ronde des 17 et 18 mars 2022, Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Actes de la quatrième table ronde du Réseau interprofessionnel des gestionnaires de mobilier archéologique*, RIGMA, édition Association des publications Chauvinoises, dossier 27, 2023.

REDIEN-LAIRE Christine, PAIN Silvia & RIQUIER-BOUCLET Christine (dir.), *L'Accessibilité en question(s). Faire vivre les biens archéologiques mobiliers et la documentation associée, Actes de la seconde table ronde du Réseau interprofessionnel des gestionnaires de mobilier archéologique*, table ronde des 9 et 10 mars 2017, musée de Sainte-Croix, Poitiers, édition Association des publications chauvinoises, dossier 19, 2019.

RIQUIER-BOUCLET Christine, « Évaluer les risques chimiques ? Opération facile ? Retour d'expérience », in *Conservation – restauration et santé/sécurité des personnes et de l'environnement, actes du colloque Joconda*, Figanières, 2013, [en ligne], <http://boutique-art-conservation.fr/> [lien valide en mars 2024].

RIQUIER-BOUCLET Christine, AUBERT Jean-Gabriel & JUPIN Stéphane, « La photogrammétrie, la conservation, la restauration : et si on parlait déontologie ? », *Cahiers techniques*, n° 22, Paris, ARAAFU, 2015, p. 38-40.

RIQUIER-BOUCLET Christine, VINCENT Frédérique & FONTENAS Hugues, *Aide-mémoire technique portant sur la mise en œuvre de la conservation à long terme des mobiliers archéologiques et de la documentation scientifique au sein d'un centre de conservation et d'étude*, ministère de la Culture, sous-direction de l'Archéologie du patrimoine et de l'Architecture (75), 13 avril 2023, [en ligne], <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie/Ressources-documentaires/Conservation-des-vestiges-archeologiques-mobiliers/Aide-memoire-technique.-Projet-de-centre-de-conservation-et-d-etude> [lien valide en mars 2024].

\*\*\*

## « Le doctorat par le projet à CY Cergy Paris Université »

Marion Cinqualbre & Quentin Bonnefond

Lien vers le carnet de recherche Hypothèses.org de l'EUR : <https://eurhcp.hypotheses.org>

CINQUALBRE Marion & DURANTON Maroussia, « Dessins d'architecture : mise en lumière des dégradations du zip », *Support/Tracé*, n° 17, 2017, p. 72-81.

CINQUALBRE Marion, DURANTON Maroussia, BAUDIN Jérôme *et al.*, « "Zip" : an adhesive plastic film in architecture drawings », *Studies in Conservation*, Supplement 2, *Saving the Now, Los Angeles Congress*, Londres, IIC ed., vol. 61, 2016, p. 283-285.

CINQUALBRE Marion, *Le Zip : étude d'un produit graphique et élaboration de protocoles de traitements pour sa conservation-restauration*, thèse de doctorat, CY Cergy Paris Université, 2023, 439 p.

CINQUALBRE Marion, PELLIZZI Eleonora, BOUVET Stéphane *et al.*, « Les altérations du zip : focus sur les pertes d'adhésion et reproduction de ces phénomènes en laboratoire », *Technè*, n° 50, 2020, p. 114-123.

\*\*\*

## « Les analyses demandées par les maîtres d'œuvre (exemple de l'étude des chapiteaux romans de Saint-Thibault-des-Vignes) »

Charlotte Langlois

- ➔ *Glossaire illustré sur les altérations de la pierre*, ICOMOS, 2008 : [https://www.icomos.org/public/publications/monuments\\_and\\_sites/15/pdf/Monuments\\_and\\_Sites\\_15\\_ISCS\\_Glossary\\_Stone.pdf](https://www.icomos.org/public/publications/monuments_and_sites/15/pdf/Monuments_and_Sites_15_ISCS_Glossary_Stone.pdf)
- ➔ Conserver-restaurer les sculptures polychromées. L'approche déontologique et méthodologique au C2RMF, Stéphanie Deschamps-Tan, 2014, <https://journals.openedition.org/techne/11896> [ligne valide en mars 2024].
- ➔ Le dessalement des pierres en œuvre, publication de la DRAC Occitanie, journée d'étude à Moissac, 2018, [en ligne], <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/Ressources-documentaires/Publications/Collection-DUO/Le-dessalement-des-pierres-en-oeuvre> [lien valide en mars 2024].

\*\*\*

## « La reconversion, un nouveau mode de vie professionnelle »

Gabriel Bernard & Pierre Bortolussi

→ **Compte C2RPC sur LinkedIn** avec la publication de plusieurs articles sur le sujets « Histoire de famille » posté le 9 décembre 2018 et « Récit d'une reconversion professionnelle » posté le 27 mars 2019

<https://fr.linkedin.com/in/gabriel-bernard-c2rpc>

→ **BGE, Accompagnement à la création d'entreprise :** <https://www.bge.asso.fr/>

→ **Retour d'expériences :** <https://e-motifs.org/2020/04/07/je-restaure-les-oeuvres-de-mon-pere/>

\*\*\*

## « La prévention des risques : retours d'expériences »

Hervé Laborde-Castérot

LIMOGES Fanny, LABORDE-CASTÉRO Hervé, MALARD Stéphane, VODOVAR Dominique, DUFAYET Laurène & LANGRAND Jérôme, « Travailleuses indépendantes et produits chimiques : grossesses à risques », *Archives des maladies professionnelles et de l'environnement*, vol. 81, n° 5, 2020, [en ligne], <https://doi.org/10.1016/j.admp.2020.03.703> [lien valide en mars 2024].

COATES-VERLEY L., HASNI-PICHARD H. & LABORDE-CASTEROT H., « Exposition au plomb chez les vitraillistes. Évaluation et prévention », *Références en santé au travail*, n° 139, 2014, p. 41-56, disponible en ligne, <https://www.inrs.fr/dms/inrs/CataloguePapier/DMT/TI-TF-220/tf220.pdf> [lien valide en mars 2024].

\*\*\*

## « Enjeux du référentiel de compétences en France et en Europe »

Elis Marçal

Webographie :

- ➔ CORR Susan, MARÇAL Elis & ROCHE Nessa, « Fostering innovation in heritage professions: the effect of the EYCH », *SCientific RESearch and Information Technology*, vol. 9, Issue 1, 2019, disponible en ligne, <http://www.sciresit.it/article/download/13070/11823>
- ➔ Brainstorming Report, « Towards An Integrated Approach To Cultural Heritage For Europe- Prospectus On “Skills, Training And Knowledge Transfer For Traditional And Emerging Heritage Professions », <http://www.voicesof-culture.eu/wp-content/uploads/2018/06/VoC-Skills-and-training-Final-report-with-Appendix1.pdf>
- ➔ « On the Classification of the Cultural Heritage Sector within NACE », <https://www.ias.org/home/caijch/on-the-classification-of-the-cultural-heritage-sector-within-nace>
- ➔ « Anais do VI Encontro Luso-Brasileiro de Conservação e Restauração: conexões », <https://guaiaca.ufpel.edu.br/handle/prefix/8248>